L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI MATIN, 30 MARS 1881. | 54me Année.

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 30 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

Le Chemin de fer interocéanique de Tehuantepec.

Pour qu'on ne s'y méprenne pas, nous nous hâtons de dire qu'il ne s'agit pas ici du projet du capitaine Eads, mais bien du projet de chemin de fer ordinaire qui se construit en ce moment à travers l'isthme de Tehuantepec et dont les entrepreneurs n'ont d'autre prétention que celle de fournir une voie rapide de transport pour le frêt et les voyageurs du Golfe du Mexique à la mer Pacifique. Comme il est certain que cette entreprise, qui ne doit pas coûter plus de six ou sept millions de piastres, s'accomplira, il est intéressant de passer en revue les antécédents historiques très variés qui la concernent.

De tout temps, depuis la conquête du Mexique par les Espagnols, il avait été question d'ouvrir une communication entre les deux océans. Cortez y avait pensé déjà. Mais alors, et plus de deux siècles après, l'idée ne pouvait s'appliquer qu'à un canal ou à un chemin de terre; les chemins de fer étant alors inconnus. Plusieurs expéditions furent faites pour reconnaitre le pays et pour chercher un meilleur port que le port de Véra Cruz. En 1630, les citoyens d'Oaxaca présentèrent une pétition au vice-roi du Mexique, pour obtenir qu'un port d'entrée fût établi à l'embouchure du Coatzacoalcos. Ils demandèrent en outre qu'un canal ou qu'un grand chemin fût construit à travers l'isthme. Un ingénieur civil de l'époque déclara, dans un rapport au vice-roi, que l'œuvre ne présentait pas de sérieuses difficultés. On préférait cet itinéraire à celui du Nicaragua et de Panama.

En 1824, trois ans après que le Mexique fut devenu une république indépendante, le gouvernement général et l'Etat de Véra Cruz envoyèrent deux expéditions pour étudier la ligne de l'isthme entre le Coatzacoalcos et Tehuantepec, et deux rapports furent faits, tous deux concluant à la possibilité de l'œuvre.

En 1842, le gén. Santa Anna, président du Mexique, concéda à Don Jose de Garay, citoyen de la république, le droit de construire, par l'isthme de Tehuantepec, une voie de communication entre l'Atlantique et le Pacifique. Plusieurs délais furent accordés pour le commencement des travaux. Les fonds manquaient selon toute apparence. En 1848, James Buchanan, qui était alors secrétaire d'Etat à Washington, fit offrir, lors des négociations pour le traité de Guadeloupe Hidalgo, par M. Nicholas P. Trist, commissaire des Etats-Unis, une somme pouvant s'élever, le cas échéant, jusqu'à 30 millions de piastres, pourvu que le transit de l'Isthme fût assuré aux Etats-Unis par une stipulation spéciale dans le traité. Cela prouve l'importance attachée en tout temps à l'acquisition de droit de passage. Les Mexicains refusèrent par la raison que la concession avait été faite déjà à un de leurs concitoyens.

Quelques mois après, Don Jose de Garay, qui ne pouvait former une compagnie, transféra sa concession à MM. Manning et McIntosh, citoyens de la Grande Bretagne. Ces derniers, aussi dépourvus de moyens pécuniaires que Garay lui-même, cédèrent leur droit à un citoyen des Etats-Unis, un nommé Peter Hargous.

En décembre, 1850, une commission scientifique, débarqua dans l'Isthme et commença des travaux d'exploration ayant pour objet la construction d'un chemin de fer interocéanique. Cela se fit au nom de la compagnie du chemin de fer de Tehuantepec qui s'était formée à la Nlle-Orléans avec le consentement de Peter Hargous. En 1851, le congrès mexicain déclara nulles toutes les conventions passées jusqu'alors et accorda le contrat à une compagnie mixte, composée de mexicains et de citoyens des Etats-Unis. A. G. Sloo en était le président et le directeur tout à la fois.

En 1853, le président du Mexique reconnut F. de Falconet, sujet britannique, comme l'unique possesseur de la concession faite à la compagnie mixte, et cela pour garantir une restitution de $600,000, somme que Falconet avait avancée au Mexique pour le compte de la compagnie. Deux ans plus tard, le président du Mexique annula le contrat avec Sloo et Comonfort accorda le droit de passage pour un chemin de fer à la compagnie Louisianaise de Tehuantepec. En 1866, l'Empereur Maximilien étendit le temps de la concession faite par la république mexicaine à la compagnie de la Louisiane. Toutes ces concessions furent annulées par Juarez qui en 1867 accorda finalement à Emile Lasere le droit de construire une voie de communication à travers l'Isthme.

En 1868, l'assemblée générale du Vermont passa une loi établissant l'incorporation de la compagnie de Tehuantepec, à laquelle Emile Lasère transféra son droit un an après. En 1870, le Congrès mexicain concéda à la dite compagnie le droit de creuser un canal. Tous ces privilèges et autres que le Congrès mexicain avait accordés furent rappelés pour non exécution de conditions, et en octobre 1878 une demande fut adressée au gouvernement mexicain par Edward Learned du Massachusetts, pour construire un chemin de fer à travers l'Isthme. En juin 1879, le Congrès mexicain accorda formellement la demande, et dans le mois de novembre suivant, la compagnie du chemin de fer de Tehuantepec fut organisée, sous la loi générale de l'Etat du Massachusetts relative aux chemins de fer, et Edward Learned fut élu président.

Cette compagnie a son siège à New-York, et elle est maintenant engagée dans une œuvre que Fernand Cortez avait projetée 350 ans auparavant. L'étendue en sera de 130 milles. Comme pour cette fois la compagnie a beaucoup de fonds à sa disposition, il n'est permis de douter de son succès. On ... même que ce chemin de fer, qui n'a ... à un si haut point notre ville, sera ... dans douze ou quinze mois. Le tiers de la route est déjà construit. Des navires de la Nlle-Orléans partent, de temps à autre, pour porter au dépôt de Coatzacoalcos des rails et d'autres matériaux, des outils et des approvisionnements de tout genre. Les dernières nouvelles disent que loin de manquer de travailleurs la compagnie en a maintenant 5000 à son service et qu'elle ne rencontre pas plus d'obstacles de la part des indigènes qu'elle n'en a rencontré de la part du gouvernement. En conséquence ses travaux progressent régulièrement, pacifiquement et rapidement. Nous pensons donc que la Nlle-Orléans peut compter avec certitude sur l'agrandissement de ses relations avec le Mexique et sur la propagation de son influence dans ce pays. La région, qui s'étend du Coatzacoalcos à Tehuantepec sur les côtes de la baie de Ventosa, est fort riche en minéraux et en végétaux, et nous ne doutons pas qu'elle ne devienne pour nous une source féconde d'échanges.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Nous sommes heureux d'apprendre par les journaux de Chicago que la troupe d'opéra de M. de Beauplan obtient beaucoup de succès dans cette ville. Nos confrères de la *Tribune*, du *Times* et de l'*Inter-Ocean* font de grands éloges des principaux sujets et de l'ensemble de la compagnie, et ils se félicitent de la perspective que leur offre M. de Beauplan pour l'année prochaine. Il compte, comme il nous l'a annoncé ici, partager la saison de six mois 1881-82 entre la Nouvelle-Orléans, Chicago et New-York, et inaugurer dans les villes du Nord l'ère des compagnies d'ensemble bien constituées pour remplacer les troupes nomades à étoiles, qui laissent tant à désirer sous tous les rapports. Nous espérons avoir prochainement des nouvelles directes de notre directeur sur la réalisation de son plan.

La compagnie dramatique redonnera jeudi l'*Assommoir*, la pièce tirée du roman Zola qui donne une idée de la nouvelle école naturaliste et qui a excité partout une si vive curiosité.

GRAND OPERA HOUSE.—Salvini doit jouer ce soir, et pour cette seule fois, *Hamlet*, et jeudi *La Mort Civile*, drame italien très émouvant, dans lequel le grand artiste a créé, à sa dernière visite ici, une profonde impression. Il nous fera ses adieux samedi en matinée dans *Othello*.

GRAND OPERA HOUSE.—La comédie intitulée The Gur'ner a été redonnée hier soir et comme de coutume a été fort goûtée du public. On redonnera la même pièce aujourd'hui en matinée. Pour la représentation du soir, on nous promet la belle tragédie de Hamlet avec M. Salvini dans le rôle de Hamlet.

Soirée musicale.—Une soirée musicale doit être donnée vendredi prochain en l'honneur du violoniste brésilien, Maurice Dengremont, chez M. et Mme Von Meyenberg, rue Thalie.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui, la matinée sera occupée par la troupe de Mary Anderson, qui jouera une comédie, mais la soirée est réservée à cette actrice favorite qui paraîtra dans "Evadne". Jeudi, on représentera le "Hunchback", où Mary Anderson remplit un de ses meilleurs rôles.

THEATRE ST-CHARLES.—La fin de l'engagement de Seeman, le magicien, approche, et les cadeaux ne durèrent pas toujours. Nous en avertissons le public amateur du merveilleux et amateur aussi des cadeaux qui ne coûtent que le prix du billet d'entrée au théâtre.

Les principaux cadeaux ont été distribués hier soir à :

Jas E. Kenner, 48 rue Esplanade, une robe d'élégante en soie gros grain.

Mlle M. Friedmann, 205 rue Canal, une robe élégante en soie gros grain.

Mme L. Meri, 127 rue St-Pierre, une montre en or pour dame.

Geo McConnell, 424 rue Carondelet, un service ... pièces.

L'INDUSTRIE SUCRIÈRE
sur la cause de l'altération spontanée de sucres bruts de canne.

NOTE DE M. U. GAYON.

"On observe, en général, dans les sucres bruts de canne abandonnés à eux-mêmes, la transformation d'une partie de leur sucre cristallisable en sucre réducteur. J'ai fait voir que cette altération favorisée par la chaleur et par l'humidité paraît due à une fermentation.

"Depuis lors j'ai publié diverses observations (*Comptes rendus de l'Académie*, séance du 9 septembre 1878; *Mémoires de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux*, 2e série, t. II, p. 26 et 30, et t. III, p. 25), qui établissent que le sucre réducteur dont il s'agit, inactif sur la lumière polarisée, est décomposable en glucose proprement dit et en lévulose. J'ai prouvé, en outre, que la formation du sucre interverti est toujours précédée de celle de glucose inactif. M. Horsin Déon a confirmé et justifié ce dernier résultat.

"De nouvelles recherches me semblent démontrer que l'altération spontanée des sucres bruts de canne est bien une véritable fermentation. En voici les principales preuves :

"1° Tous les sucres de canne que j'ai examinés au microscope ont présenté des organismes de la nature des levûres alcooliques, des torulas ou des moisissures; les sucres colorés et riches en eau, glucose et matières azotées en renferment plus que les sucres blancs et secs.

"2° La chaleur et l'humidité augmentent le nombre et la jeunesse des cellules végétales, en même temps qu'elles favorisent la production du sucre réducteur.

"3° Les sucres très riches en glucose contiennent du ferment inversif, précipitable par l'alcool et jouissant des mêmes propriétés que le ferment inversif de la levûre de bière.

"4° Les agents antifermentescibles, neutres, empêchent la transformation du sucre et le développement des organismes microscopiques.

"Ce dernier fait étant une confirmation précieuse des premiers, je rapporterai une de mes expériences.

"Le 11 décembre 1879, je mets à la température constante de 40° des flacons scellés contenant :

No 1, 100 gr. sucre brut de canne à 2, 89 pour 100 de glucose x 5cc eau distillée.

No 2, 100 gr. sucre brut de canne à 2, 89 pour 100 de glucose x 5cc solution concentrée de salicylate de soude.

No 3, 100 gr. sucre brut de canne à 2, 89 pour 100 de glucose x 5cc solution concentrée d'acétate de soude.

No 4, 100 gr. sucre brut de canne à 2, 89 pour 100 de glucose x 5cc solution concentrée d'acétate de potasse.

No 5 100gr sucre brut de canne à 2, 89 pour 100 de glucose x 5cc solution concentrée de chloral hydraté.

No 6. 100gr sucre brut de canne à 2, 89 pour 100 de glucose x 5cc solution concentrée de borax.

No 7. 100gr sucre brut de canne à 2, 89 pour 100 de glucose x 5cc solution concentrée de bisulfite de chaux.

No 8. 100gr sucre brut de canne à 2, 89 pour 100 de glucose x 5cc solution concentrée d'acide sulfureux.

"Ces divers agents sont connus pour leurs propriétés antiseptiques ou antifermentescibles.

"Les 17 et 18 janvier 1880, c'est-à-dire après plus d'un mois de séjour à l'étuve, les sucres sont analysés, et j'obtiens :

SUCRE CRISTALLISABLE

nº 1.	nº 2.	nº 3.	nº 4.	nº 5.	nº 6.	nº 7.	nº 8
85,14	90,24	89,14	89,14	89,04	87,66	81,77	86,51

GLUCOSE

6,98	3,09	3,49	3,50	4,25	4,55	10,58	16,06

"L'acide sulfureux et le bisulfite de chaux ont produit une quantité notable de glucose, soit par leur acidité propre, soit par la formation d'un peu d'acide sulfurique.

"Le borax n'a pas manifesté son action antifermentescible, mais il a donné un résultat curieux à un autre point de vue; il a diminué l'action du sucre sur la lumière polarisée, tandis qu'il excite d'ordinaire celle de la mannite.

"Les acétates de soude et de potasse, le chloral hydraté, qui n'agissent que sur les ferments organisés, ont empêché le développement de ces derniers, sans arrêter l'action du ferment soluble préexistant.

"Le salicylate de soude, qui, au contraire, paralyse à la fois la vie des ferments organisés et l'action des ferments solubles, a maintenu le sucre dans son état primitif.

"Cet ensemble de faits, prouve donc que les organismes contenus dans le sucre brut de canne, en se multipliant, produisent du ferment inversif. Ce dernier transforme alors le sucre cristallisable en sucre réducteur. Jusqu'à 10 ou 12 pour 100, le sucre réducteur est inactif; mais au-delà de 12 pour 100, ce qui arrive rarement, il a un pouvoir rotatoire gauche, dont l'intensité augmente avec le degré d'altération du sucre brut.

"On remarquera que ces résultats peuvent conduire à des conséquences pratiques de la plus grande importance, soit dans la fabrication, soit dans le transport ou la conservation des sucres bruts de canne. On emploie, il est vrai, l'acide sulfureux ou le bisulfite de chaux pour empêcher l'altération du jus de la canne à sucre; mais il semble que ces agents seraient plus avantageusement remplacés par le salicylate de soude ou les acétates de potasse ou de soude.

(*Journal des Fabricants de Sucre.*)

Nouvelles Télégraphiques.

La politique de M. Gambetta.

Paris, 26 mars.—Au banquet donné hier à M. Gambetta par l'Union des Syndicats du commerce et de l'industrie, 600 personnes étaient présentes et 120 Sociétés étaient représentées. MM. Tirard, ministre du commerce, et Cochery, ministre des postes et télégraphes.

Dans le discours qu'il a prononcé, M. Gambetta a dit qu'il espérait que le temps viendrait bientôt où les nouvelles manœuvres qui tendent à affaiblir l'autorité constitutionnelle du président Grévy auraient un terme. "Le jour approche, a-t-il dit, où la Chambre sera libre de choisir ses hommes et ses idées, et où le pays décidera que les tergiversations incessantes contre lesquelles nous luttons doivent cesser, de donner pour couronnement à la démocratie les libertés publiques." [Applaudissements frénétiques.]

Paris, 26 mars.—Une regrettable incident s'est produit pendant le banquet. Les représentants de la presse, venus pour rendre compte du discours de M. Gambetta, avaient été relégués dans une chambre obscure du premier étage, où il était presque impossible d'entendre. Quelques reporters ayant voulu pénétrer dans la salle du banquet, il en est résulté une bousculade, et quelque temps s'est écoulé avant que l'ordre fut rétabli.

La catastrophe de Nice.

Paris, 26 mars.—On a publié une liste partielle des personnes qui ont péri dans l'incendie de Nice. Parmi les noms publiés figurent ceux d'un savant allemand, le Dr Arendt Schelling, et d'une dame McQuay que l'on dit être Anglaise.

Tout Nice est en deuil. La population entière assistait hier aux funérailles des victimes. Le maire, M. Borriglione, a fait au cimetière un discours dans lequel il a remercié les soldats et les pompiers pour la bravoure qu'ils avaient montrée lors de la catastrophe.

On a trouvé sous les ruines de nouveaux cadavres. Le nombre des victimes dépassera probablement la centaine. Quelques-uns des cadavres sont affreusement défigurés.

Numéraire pour New-York.

Londres, 26 mars.—Le steamer "Wieland" a embarqué au Havre $400,000 en numéraire pour New York.

"L'Economist" dit que de nouvelles expéditions se feront probablement de France pour New York.

ALLEMAGNE.
Le budget au Reichstag.

Londres, 26 mars—Une dépêche de Berlin annonce qu'hier au Reichstag, le budget a subi la troisième lecture. Le montant des recettes pour l'année nouvelle sera de 592,936,554 marcs; ordinaires 511,652,931 marcs; recettes supplémentaires 81,304,493 marcs; les subsides payés par les différents Etats fédéraux s'élèveront à 103,288,523 marcs.

RUSSIE.
L'attentat du 13 mars.

Saint-Pétersbourg, 26 mars.—La première mise à exécution de la loi révisée sur la presse russe va être faite. L'auteur de l'article du journal "Vedomosti" accusant l'administration d'incurie, de voir et d'avoir fait cause commune avec les illusions et le dogmatisme entretenues qui ont conduit à l'assassinat du tsar, a été invité par ordre du ministre de l'intérieur à paraître devant un juge.

—On mande de Washington :

M. R. R. Hitt, que beaucoup des New-yorkais qui ont visité Paris ces cinq ou six dernières années ont eu le plaisir de connaître comme l'excellent secrétaire de la légation en cette ville sous MM. Washburne et Noyes, va prendre la place d'assistant-secrétaire d'Etat, qu'il est parfaitement en mesure de remplir. C'est un homme versé dans la littérature française, doué de nombreux talents et rompu aux fonctions diplomatiques. Avant d'aller à Paris, il a longtemps résidé à Washington et connu intimement nos plus habiles hommes publics, ce qui est un grand avantage dans le poste qu'il va occuper.

Obsèques du sapeur-pompier Havard.

Annoncé par tous les journaux du matin, l'enterrement du sapeur-pompier Havard, victime de son courage dans l'incendie des magasins du Printemps, a eu lieu aujourd'hui à onze heures. Le lieu de la réunion était le Val-de-Grâce. A l'heure fixée, une foule énorme encombrait les rues voisines de l'hôpital militaire. Dans la cour, devant la chapelle, se trouvait un corbillard de 5e classe, décoré de trophées de drapeaux, gracieusement offerts par M. Chevallier, directeur des pompes funèbres.

On remarque beaucoup M. H. Rochefort, à la tête de la rédaction de l'*Intransigeant*. A onze heures, une messe basse a été dite par l'aumônier de l'hôpital, messe à laquelle ont assisté MM. Constans, ministre de l'intérieur; Herold, préfet de la Seine; Andrieux, préfet de police; Vergniaud, secrétaire général de la préfecture de la Seine; Caubet, chef de la police municipale; le général Lambert, commandant la place; le colonel Paris et tous les officiers du régiment de sapeurs-pompiers. Seul, M. Sigismond Lacroix, président du conseil municipal, accompagné de quelques collègues, manifeste bruyamment sa répugnance à assister à l'office. M. Caubet dit à l'illustre auteur du projet de réorganisation de la commune qu'il ne s'agit que d'une question de convenances. "M. Constans et M. Herold ne sont pas plus cléricaux que vous et cependant ils occupent les places qui leur ont été réservées, ajoute M. Caubet.—Allons soit, je veux bien y entrer, mais je ne veux pas toucher à l'eau bénite, comme XXX.... vient de le faire." Et M. Sigismond Lacroix entra dans la chapelle affectant de ne pas vouloir se découvrir.

A midi, le cortège se forma dans la cour, et huit pompiers s'emparèrent du cercueil qu'ils ne voulurent point confier au corbillard. Derrière le cercueil venaient seize autres pompiers chargés de relever les porteurs. Puis le colonel Paris, les officiers et plus de cinq cents pompiers. MM. Constans, Hérold et Andrieux ont également accompagné le corps jusqu'au cimetière Montparnasse. Une foule immense suivait le cortège et faisait la haie. Arrivé au cimetière le corps fut déposé dans un caveau provisoire municipal près du lieu où fut récemment inhumé l'Ambassadeur du Japon.

M. le colonel Paris se tournant vers M. Constans, a ensuite prononcé un discours exaltant le courage professionnel du régiment des pompiers, ce qui est d'ailleurs parfaitement juste. Toutefois il y a lieu de ne pas approuver le chef du régiment des pompiers lorsqu'il a dit que "la France républicaine pouvait compter sur le dévouement jusqu'à la mort et jusqu'au dernier des sapeurs-pompiers." Le colonel a ajouté cette phrase étrange dans la bouche d'un soldat : "La présence de tant d'hommes éminents aux obsèques d'un humble et obscur serviteur de la patrie vous prouve à tous, chers camarades, qu'il n'y a plus en France de noblesse qui puisse prévaloir contre la noblesse du sentiment du devoir accompli et de l'honneur." Les pompiers ayant été institués exclusivement pour éteindre les incendies et arracher vivantes, si faire se peut, les victimes aux décombres, on ne voit pas bien clairement ce que la France républicaine avait à faire en cette occasion. Le discours terminé on disait tout haut que le colonel Paris serait bientôt général.

Après le colonel, le général Lambert, commandant la place, a remercié MM. Constans, Hérold et Andrieux de s'être dérangés de si loin. M. Sigismond Lacroix a dit quelques paroles pleines de tact au nom de la ville de Paris; M. Constans a répondu d'une voix si basse que personne n'a pu rien entendre et un membre de la Société des sauveteurs est venu demander une pension pour un sieur Mérelle.

Ainsi, ou le voit, la mort si triste et si regrettable d'un malheureux pompier n'a donné lieu qu'à une manifestation politique de la part de l'autorité militaire et civile.

—Le *Morning Post* publie une dépêche privée de Berlin, qui dit :

"Les autorités militaires allemandes, convaincues de la supériorité des armes à feu dont on se sert en Russie et en France, sur celles qui sont en usage dans l'armée allemande, s'efforce de se procurer une arme encore plus formidable que toutes celles dont on se sert aujourd'hui, et paraissent avoir réussi, grâce à une nouvelle invention due à un nommé Harbe."

Attitude du Clergé.

Nous avons trouvé dans la *Défense* une note significative qui montre que l'épiscopat français commence à se préoccuper de la situation qui lui est faite par ingérence abusive des ultramontains laïques, et recourt à l'arbitrage suprême du saint-père dont l'autor té elle-même a subi des atteintes dans cette affaire. L'entretien a roulé sur le maintien du nonce à Paris : on verra que Léon XIII a donné, dans ce sens, les assurances les plus formelles. Voici la note que la *Défense*, dont on connaît les relations avec le Saint Siége, reçoit de Rome sur ce grave sujet :

"Le cardinal de Bonnechose, depuis son arrivée à Rome, a eu plusieurs entrevues avec le Saint-Père et avec le cardinal Jacobini. Il a assuré le souverain pontife de la satisfaction profonde que l'épiscopat français tout entier éprouve de la politique si prudente et si habile du Saint-Siége à l'égard du gouvernement français.

"Nous savons que l'éminent cardinal a exprimé au saint-père le vif désir des évêques de France et de la grande majorité des catholiques de voir maintenu à son poste le nonce pontifical, qui a su si bien se placer au-dessus et en dehors des partis, comme il convient au représentant du Saint-Siége. Le cardinal de Bonnechose a reçu l'assurance que Mgr Czacki jouissait de la pleine confiance du Saint-Siége et que cette confiance n'avait fait qu'augmenter à la suite des attaques, dictées par l'esprit de parti dont le nonce a été récemment l'objet."

Ainsi, les deux partis sont nettement en présence d'un côté, les ultramontains laïques précédés ou suivis par l'évêque d'Angers; de l'autre, la majorité de l'épiscopat français, représenté par le cardinal de Bonnechose, et le pape qui a cru la situation assez grave pour relever le défi.

Plusieurs prélats français sont en ce moment à Rome : ce sont le cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen, M. de la Bouillerie, coadjuteur avec survivance du cardinal de Bordeaux, M. Marpot, évêque de Saint-Claude, M. Fonteneau, évêque d'Agen, M. Caraguel, évêque de Perpignan, M. Turinaz, évêque de Tarentaise, M. Billard, le nouvel évêque de Carcassonne.

Un souvenir de 1853.

Le *Français* nous fournit un intéressant détail sur la carrière diplomatique de M. Drouyn de Lhuys. Il s'agit du rôle que joua ce diplomate auprès de Napoléon III, lors du mariage de ce dernier avec Mlle de Montijo.

Dès qu'il connut le projet, M. Drouyn de Lhuys prit sur lui d'adresser à l'empereur une lettre où il exposait les inconvénients de ce mariage. Napoléon III répondit à son ministre que ce projet n'était point sérieux, qu'il y avait renoncé. A trois mois de là, le mariage fut officiellement annoncé. M. Drouyn de Lhuys donna sa démission, mais il la retira presque aussitôt et s'en fut saluer la future impératrice :

"M. Drouyn de Lhuys, attaché à l'ambassade d'Espagne quand le marquis d'Harcourt et le comte de Rayneval étaient ambassadeurs à Madrid, avait beaucoup connu Mme et Mlle de Montijo.

A peine introduit, il fut accueilli par ces mots :

—Eh bien! monsieur, on me dit que vous vous opposez à mon mariage?

—Qui vous a dit cela?

—L'empereur; il m'a montré votre lettre.

—Mademoiselle, l'empereur a fait là une mauvaise action, et je vous charge de le lui dire.

—Oh! du reste, reprit Mlle de Montijo, vous avez raison; j'ai fait tout au monde pour détourner, moi aussi, l'empereur de ce mariage : il lui fallait un mariage princier; je n'ai pas réussi.

—Alors, mademoiselle, nous avons fait tous les deux ce que nous avons pu. Que voulez-vous? Prenons-en maintenant notre parti."

—On annonce que M. Gambetta, invité à la distribution des prix du concours régional de Cahors, vient de faire annoncer qu'il acceptait cette invitation, et qu'il se rendrait à Cahors en compagnie du ministre de l'intérieur et du ministre de l'agriculture. Un hymne intitulé "*Gambetta!*" est en ce moment en répétition, et doit être chanté par l'orphéon de Cahors, au moment de l'arrivée de M. Gambetta.

—Curieuse note du "National" :

"On s'entretient ici de l'accident qui a marqué la soirée d'aujourd'hui, c'est-à-dire la promenade des deux présidents dans les salons de l'Elysée.

"Cette entrevue publique met fin aux bruits d'antagonisme qui ont circulé un instant, et on considère comme une mystification la publication d'un prétendu procès-verbal de l'entretien des deux présidents."

Le duc de Montebello.—On lit dans un journal de Paris :

Les familles bonapartistes vont bien.

Le gendre et la fille du duc de Persigny, M. et Mme Friedmann, vont passer en cour d'assises pour faux; le neveu de Ney a été mêlé à un drame mystérieux dont il n'est pas sorti intact; aujourd'hui le duc Lannes de Montebello quitte Paris en laissant dans les larmes tout une population de créanciers.

Les journaux qui recrutent leur clientèle dans le beau monde—on n'est jamais trahi que par les siens!—insinuent que le ménage Montebello ressemblait au ménage du comte de Hun, de la "Princesse de Bagdad", moins l'intervention du ténébreux et richissime Nourvady, c'est-à-dire qu'après avoir vécu de leurs revenus, le duc et la duchesse avaient mangé leur capital, et qu'après avoir mangé leur capital ils ont contracté des dettes considérables, dont il leur est impossible de s'acquitter. Dans le monde commercial, ce serait la faillite; dans le monde élégant, c'est la banqueroute.

En disparaissant, les jeunes époux ont abandonné valets, filles de chambre, cochers, palfreniers, gâte-sauces, etc. La maison reste abandonnée sans argent et sans direction. Ils ont aussi laissé leurs enfants aux bons soins des domestiques. C'est une fuite, et une vilaine fuite. M. et Mme de Montebello ne sont pas seulement des débiteurs insolvables et introuvables, ils sont une mère et un père totalement dépourvus d'entrailles.

—Mme Le Tellier, fille du général Alexandre Dum a Davy de la Pailleterie, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-huit ans, à Grenoble, où elle vivait retirée auprès de sa fille, qui collabore, depuis plusieurs années, au *Courrier du Dauphiné*.

Veuve d'un ancien directeur des contributions indirectes, dont le père fut, au siècle dernier, grand trésorier de France pour le comté de Soissons, Mme Le Tellier était la sœur du célèbre romancier et la tante d'Alexandre Dumas, membre de l'Académie française.

La famille Le Tellier est une des plus anciennes du Soissonnais, où elle se rattache par ses alliances aux plus honorables maisons du pays.

—Une anecdote qui démontre quels sont les sentiments d'Alexandre III pour la France :

Pendant la guerre franco-allemande, il interdit absolument l'usage de la langue allemande dans son entourage où il n'était permis de parler que le russe ou le français.

Une pénalité de cent francs était édictée contre ceux qui enfreindraient cette règle.

Un jour, le czar, son père, à qui on avait appris cette mesure, arriva chez lui :

—Gut morgen mein sohn (bonjour mon fils), lui dit-il en allemand et en lui tendant cent francs.

—Pour prouver aux idiots que l'art est compatible avec la République, le gouvernement va, dit-on, faire décorer par la manufacture de Sèvres l'assiette de Pimpée.

—Victor Hugo a dit un bien joli mot :

Comme on lui expliquait certaine détails de la fête qui lui a été offerte, et que l'un de ses admirateurs lui disait avec chaleur :

—Ici nous aurons des lauriers, là des fleurs, plus loin des couronnes d'immortelles....

—Un instant, lui aurait dit Victor Hugo, en souriant, n'allez pas si vite : Pas d'immortelles....

Vous auriez l'air de faire la répétition générale de mon enterrement.

Le département de la Seine-Maritime.

Ainsi qu'on le sait déjà, MM. Fique', Félix Faure, adjoints au maire; Brindeaux, membre du conseil municipal; Mallet, président de la chambre de commerce du Havre, et M. Peulevey, député de la même ville, ont été entendus hier par la 26e commission d'initiative de la Chambre au sujet de la proposition de M. Peulevey, tendant à la création d'un nouveau département dit de la Seine-Maritime, dont le Havre deviendrait le chef-lieu.

M. Mallet a mis sous les yeux de la commission des chiffres établissant l'importance du commerce du Havre. Le port est classé immédiatement après celui de Marseille. Son mouvement annuel est de 4,500,000 tonnes, représentant une valeur de près de 2 milliards de francs. M. Mallet a insisté sur la situation difficile faite au Havre par la rivalité constante des représentants de Rouen.

M. Félix Faure a complété les observations de M. Mallet. Il s'est attaché à démontrer combien les ports maritimes étaient indispensables à la prospérité d'un pays. M. Faure a rappelé que le Havre occupait il y a dix ans une situation commerciale plus importante que celle des ports d'Anvers et d'Hambourg; aujourd'hui ces deux ports ont progressé grâce à l'autonomie administrative dont ils jouissent, tandis que le Havre, en butte à des oppositions systématiques, a vu décroître sa prospérité. M. Faure a enfin démontré que la création du département de la Seine-Maritime permettrait au Havre de conserver à la France le transit vers l'Europe centrale, tandis que la situation actuelle se perpétuant aboutira fatalement à faire passer ce trafic sur la rive droite du Rhin.

La commission n'a pas encore conclu, elle veut entendre maintenant les députés de Rouen qui, eux, sont absolument opposés à cette séparation. Ce n'est qu'après ce débat contradictoire qu'elle se prononcera sur la prise en considération de la proposition.

—Une élection pour le conseil général a eu lieu hier dans le département des Côtes-du-Nord, pour le canton de Chatelaudren. Cette élection était provoquée par l'annulation de l'élection de M. Lecoq, candidat monarchiste, qui avait été proclamé à tort le 1er août 1880, le recensement des voix étant irrégulier.

Hier, M. Lebihan, candidat républicain, a été élu, en remplacement de M. Lecoq.

M. Lecoq était conseiller sortant le 1er août 1880; c'est donc un siége gagné par les républicains.

— L'*Union républicaine* de Libourne rapporte que les républicains de la commune des Billaux [Gironde], viennent de planter un arbre de la Liberté sur la place de l'Eglise. Le curé de la paroisse a voulu lui donner la bénédiction, et, répondant aux paroles de remerciement que lui adressait le maire de la commune, il a déclaré qu'il était partisan de la grande devise républicaine : "Liberté, égalité, fraternité", et qu'il ne cesserait jamais de la prêcher.

La *Gironde* de Bordeaux annonce que le conseil municipal de Rauzan, éminemment bonapartiste, a planté un arbre de la Liberté et acheté un buste de la République pour la salle des séances à la mairie.

Pareil fait s'est produit à Bellefonds. Le maire, connu jadis pour bonapartiste, se déclare aujourd'hui républicain.

—C'est incroyable; on ne trouve jamais de place aux *Cloches de Corneville*.

— C'est tout simple, au contraire; puisqu'on y voit tous les soirs, le *Mascotte*!

Un conseil par jour.—On peut donner aux rideaux de mousseline la nuance blonde que l'on veut, depuis la teinte la plus pâle jusqu'à l'or le plus vif, en mettant un peu de safran dans l'eau qui sert de dernière lessive à ces rideaux.

—A la chambrée :

—Sargent, sans vous commander, pourriez vous nous dire ce que c'est que les échelles du Levant?

—Que c'est, vraiment, très simple, fusilier! les échelles du Levant, c'est des échelles que l'on monte dessus ou descendant de son lit!....

—Le *Charivari*, trouve que le dénouement de *Lucrèce Borgia* a vieilli, et propose de le rajeunir par cette apostrophe de Lucrèce apparaissant aux soupeurs de Ferrare.

—Messeigneurs!.... ce jambon aux épinards était américain. Vous êtes tous trichinés!....

500 caisses de chaussures, en tous genres, arrivées cette semaine; grande mise en vente à l'ETOILE ROUGE.

On est toujours bien chaussé à l'ETOILE ROUGE.

Ne manquez pas de voir les prix de l'ETOILE ROUGE.

100 douzaines bottes FAUCHÉ à l'ETOILE ROUGE.

Un grand lot de chaussures en couleur, pour bébés, à 50c, à l'ETOILE ROUGE.

LE DIMANCHE on pourra se chausser jusqu'à une heure, à l'ETOILE ROUGE.

FAUCHÉ: botte remplaçant avantageusement le soulier fait sur mesure; toutes les dames trouveront avantage à porter cette chaussure. En vente à l'ETOILE ROUGE.

Ne pas oublier qu'à l'ETOILE ROUGE on peut se chausser à tous prix.

Bottes en peau pour dames à 1.25, 1.50, 2.00 et 2.25, à l'ETOILE ROUGE.

Chaussures pour messieurs, à l'ETOILE ROUGE.

Tout le monde y va :—l'E. R.

La maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Décédé hier soir, à onze heures moins un quart, VICTOR OLIVIER, Jr., âgé de 42 ans. Ses amis et connaissances, ceux des familles Olivier et de son beau-père B. W. Hébrard, sont priés d'assister à son enterrement aujourd'hui, ce 30 mars, à 5 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, encoignure Esplanade et Johnson.

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—Les officiers et membres de cette Société sont requis de se réunir au local habituel, ce Mercredi, 30 mars, à 2 1/2 heures précises, pour assister aux funérailles de du sociétaire MARTIN DESHAUTREAUX, natif de Tours, département d'Indre et Loire, France, décédé le 29 mars à 10 1/2 heures du matin, à l'âge de 67 ans. Le corps est exposé à l'encoignure des rues Lyon et Constance.

Tous les membres sont requis d'être ponctuels pour répondre à l'appel qui sera fait avant le partance.

Par ordre du Président,
O. M. REDON.
H. NAGUELOUA, Secrétaire.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—Falleció ayer, á las 5 1/2 de la mañana, á la edad de 54 años, el socio DON DAMASO LERA, natural de la provincia de Zaragoza, España. Los señores que corponen la Sociedad tendrán á bien reunirse en el local de costumbre, hoy 30 de marzo, á las 4 de la tarde para asistir al entierro de dicho socio.
Por orden de TOMAS JORDA, Presidente.
A. ALVAREZ GALAN, Secretario.

Avis.

AUX personnes qui désirent avoir leur jardin transformé en style à un autre ou qui veulent seulement le faire entretenir en bon ordre trouveront qu'il est de leur intérêt de s'adresser à F. C. RIVOIRE, rue Kerlerec, No 132. Il garantit toutes les plantes qu'il vend.
30 mars—2f

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
(Gascons et Versailles.)

Réunion Générale Trimestrielle et Obligatoire de cette Association, le JEUDI 31 mars 1881, à 6 1/2 heures P. M. à la salle de la Société.
Par ordre de : F. D. SEGHERS, Président.
R. A. PEYROUX, Secrétaire. 27 mars—2f

Etabli à Liverpool EN 1834.

Pale Ale de BASS.

A VENDRE PAR

Bassetti & Xiques
67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69
30 fév—3m

Théâtre St Charles de Bidwell.
PROGRAMME NOUVEAU!
Augmentation des Cadeaux!!
Dimanche, 27 mars, tous les soirs, et le Mercredi et Samedi, en matinée.
18 9 9 | ROBES EN SOIE Deux A chaque Représentation MONTRES EN OR Une à chaque Représentation. Services à thé en faïence Un à chaque représentation. | 18 9 9
SEEMAN
EMPEREUR DES MAGICIENS!
Voyez les Cadeaux | Au Vestibule du théâtre, Chez Ofner, 174 Canal, A l'Etoile Rouge, 100 Canal
Parquet et Dress Circle....$1 00 (6 enveloppes)
Cercle des Familles.......50 cts (2
Gallerie......................25 cts (1
30 mars—

AVIS.

LES abonnés à l'Opéra, saison 1880-81 sont par les présentes notifiés qu'ils ont encore jusqu'au 4 avril 1881 pour retenir leurs mêmes places pour la saison 1881-82. Après cette date les siég s seront loués sans égard aux abonnements précédents. S'adresser au contrôle de l'Opéra tous les jours de 2 à 4 heures P. M. et le dimanche de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.
25 mars 25 27, 29, 31, avril 2, 3.

Salle de l'Association des Peseurs et Re-Peseurs. — Nouvelle-Orléans, 19 mars 1881—A une assemblée qui a eu lieu ce jour, le tarif suivant a été unanimement adopté pour la saison de 1881 et 1882.
Vingt sous pour repesage et échantillonnage de la face de la liste.
Quinze sous pour repesage à la balance du peseur.
PHIL HALLARAN, Secrétaire. | PENDEL HORN, Président. 27 mars—

Bureau de la compagnie du chemin de fer de la N-Orléans et de Carrollton —Nouvelle Orléans, 25 mars 1881.—A une réunion spéciale du conseil des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de DEUX pour cent a été déclaré sur les bénéfices des trois derniers mois, payable à partir du 1er avril.
26mars—10f. CROUCH, Secrétaire.

Metropolitan L. S. et P. Bank, No 5 rue de Chartres.—Les personnes en retard pour l'intérêt des objets mis en gages, sont priées de les régler immédiatement, autrement les objets seront vendus.
13 mars—1m. L. FENNEL, Appr.

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 104 rue du Canal, Nlle-Orléans 15 mars 188.—Avis est donné que l'élection annuelle de cinq directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie LUNDI 4 avril 1881, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
15mars— G. W. NOTT, Secrétaire.

UN DÉLICIEUX ARÔME POUR L'HALEINE
TRIX
Seulement 10 cents.
A VENDRE PAR TOUS LES DROGUISTES
10 mars—1 mois.

MAGASIN D'ART
—DE—
LILIENTHAL
121 - RUE DU CANAL - 121
(Bateau Touro.)
PAR UN ÉLÉVATEUR
On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Moulures.

Je ferai les Photographies les meilleures et des dernières genres et j'exécuterai les travaux d'art à des conditions Plus raisonnables que jamais, eu égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mon établissement et au plus haut degré de perfection atteint et que les établissements ordinaires n'ont pas atteint. Aussi, mon département de Cadres, Moulures et Portraits d'Art, sous la direction de M. F. WAGNER, offrira au public des avantages qui mériteront d'être pris en considération. Les articles de tous genres du domaine de mon commerce sont en magasin, en quantités telles que les marchands trouveront de leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.
THEO. LILIENTHAL, Propriétaire.
5 déc—6mois

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duguet, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

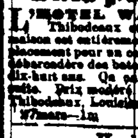
HENRI GRÉVILLE.—

La Maison Frappied	2 Vols	$2 50
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Lucie Rodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raïssa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénie	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
La Kouzsiaine	1	1 25

Vast Ricouard—
La Vieille Garde ... 1 ... 1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France ... $1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités ... $1 40 le vol.
La terre au ciel ... 2 50
Mme Augustus Craven,
Récit d'une Sœur ... 2 vols ... $2 50
Fleurange ... 2 ... 2 50
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental ... $1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce ... $1 25
Alph. Daudet, Fromont Jne et Risler aîné ... $1 25
H. de Balzac, Œuvres complètes, éd. in 18° broché, chaque volume ... 50
A. Bebay, Hygiène et Physiologie du Mariage ... $1 25
Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18° Dentu éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, Images, etc., etc., chapelets et médailles.
Régistres, Papiers à Lettres, Encres, Plumes, etc.
Reliures, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
22 jan.—

Fair Grounds à Louer.
Pour Pique-Niques, Bals et autres amusements à des prix réduits, inclus la lumière électrique, sur application faite à
G. W. NOTT,
27 mars— No 104 rue du Canal.

A louer pour cause de santé.
L'HOTEL WASHINGTON, situé à Thibodeaux et ayant dix chambres. La maison est entièrement meublée. Il y a un emplacement pour un café, en face du bayou et du débarcadère des bateaux. L'Hôtel existe depuis dix-huit ans. On en donnera possession tout de suite. Prix modéré. S'adresser sur les lieux, à Thibodeaux, Louisiane.
27mars—1m

Vache égarée.

S'est égarée du coin des rues Canal et St. Patrick vendredi, 18 mars 1881, une vache noire sans cornes courtes. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la ramènera ou renseignera, à l'endroit ci-dessus mentionné.
27 mars—3t D. L. BERGAMINI.

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,
COIN CANAL ET BARONNE.

Perdus ou Égarés,

LES 1ère, 2de et 3ème Lettres de Change, l'une pour £2284 4/6 et l'autre pour £229 ..., toutes deux tirées par H. R. Lawler, sur Reid & Glasgow de Liverpool, datées respectivement 26 et 28 avril 1880, pour valeur reçue, et payables à 60 jours de vue, protestées.

Aussi : deux séries de connaissements, (Bills of Lading), émanant du steam ship Borinquin, l'une des séries datée le 26 avril 1880, pour :
1000 sacs farine, marqués "Quatre As."
500 barils do do
200 sacs do do "Double Ancre."
500 barils do do
La seconde série datée 28 avril 1880, pour :
301 barils farine marqués "Surveyors XXX."
85 sacs do do "Double Ancre."
Lesquels connaissements furent donnés à la banque pour assurer le payement des lettres de change ci-dessus décrites.
Le public est notifié que les lettres de change et les connaissements ci-dessus décrits appartiennent à la Banque des Citoyens.
23mars—au 31 incl. J. J. TARLETON, Caissier.

MODES ET ROBES.
Modes de Printemps.
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
15.........RUE BARONNE.........15
En face de la Salle Grunewald.
Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses clientes et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en
Chapeaux et Bonnets Parisiens
Pour dames et demoiselles.
Toques et Capotes
pour fillettes et enfants.
Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.
Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est
LA CONFECTION DES ROBES,
selon les dernières et les plus élégants modèles de Paris.
ROBES ET COSTUMES POUR LA SOIRÉE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.
15.........RUE BARONNE.........15
7sep—6m

A vendre
POUR CAUSE DE RETRAIT DES AFFAIRES
EPICERIES. Une grocerie bien achalandée et ayant un assez fort stock de vins et de liqueurs. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de l'ABEILLE.
26 mars—

Boulangerie à louer à Biloxi.
UNE boulangerie avec ustensiles très bien achalandée, s'adresser chez J. B. Gassero & Co., No 61 de la rue Tchoupitoulas, ou sur les lieux à M. F. Amaré. 25 mars—6f

Avis.
UNE personne de couleur pouvant fournir les meilleures recommandations et habituée à voyager et à soigner des malades, offre ses services pour accompagner pendant l'été une famille ou une dame allant en voyage. S'adresser au bureau de l'Abeille. 25 mars—10f

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tous genres. S'adresser à CASH.
12 fév—3m A Lock Box 2599 N. O., P. O.

EN DÉBARQUEMENT
DU STEAMER EXCELLENT, VENANT DE LIVERPOOL
ET A VENDRE PAR
C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLÉANS.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE
Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye. Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux et à mousquetaires, Toile de Nord, Tarlatane, Alpaca noir et fantaisie; Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Boutons, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.
AUSSI EN MAGASIN :
Indiennes, Coton blanc et écru, Cotonnade, Jeans, Draperie, Articles de Fantaisie, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge huilé pour marchands de meubles, &c. &c. &c.
Nous invitons les marchands de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.
Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.
Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.
Nouveaux arrivages par chaque steamer de New York et d'Europe.
Le tout sera vendu à très bas prix.
C. JAUBERT & CO.,
20 & 22 CHARTRES, PRÈS CANAL,
N.B.—Aucune marchandise vendue au détail. NLLE-ORLÉANS.
25 fév—2m

En débarquement du navire Orion
DEUX CENTS CAISSES
EAUX MINÉRALES
—DE—
St. Galmier source Badoit,
Contrexeville,
Bourboule,
Pullna,
Orezza,
Bonnnes,
Vichy Sate Yorre.
Escompte libéral aux hôtels et aux familles qui prendront par caisse.
PHARMACIE
Snt-CYR FOURCADE,
215 Canal, enc. Remparts.
13 mars—3f D.Mar.Me

KRUG & Co, CHAMPAGNE

A. ROCHEREAU & CO., NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.
1er mars—1m

POUR BARCELONE via HAVANE.
LE VAPEUR TRANSATLANTIQUE ESPAGNOL DE PREMIÈRE CLASSE.
"SANTIAGO,"
Q. RIBERAS, commandant.
Partira pour les susdits ports vers le 10 avril.
Pour la balance du fret ou pour passage s'adresser à
G. CORRAL & CIE.,
No 57 rue de la Douane.
23 mars—

W. FRANTZ. H. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.

65 rue Royale,
Entre Iberville et Conti
Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURES DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

REGNAULT
TAILLEUR,
3.....rue de la Bourse.......3
A PARIS.
M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité au tarif suivant :
Jaquette.... 90 francs Gilets........ 20 francs
Redingotte..100 .. Pantalons... 40 ..
Habit........110 .. Pardessus doublé soie 110 ..
Pardessus d'hiver doublé soie 190 francs.
13 mars—1m

TOILES! TOILES!
D. H. HOLMES,
15 Bourbon—155 Canal—14 Dauphine
Vient de recevoir par vapeur, un vaste et excellent assortiment de :
Toiles à Chemises,
Toiles de Paris,
Damas,
Nappes de Table,
Serviettes, etc., etc., etc.;
—AUSSI—
Des ROBINETS, CRETONNES, COUNTERPANES et autres Articles de Ménage. 13 mars—

Avis aux consommateurs de gaz.
RÉDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.
A PARTIR du 31 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt payement.
Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON, Président.
15 janv—3mPP

BISCONTEAU FRÈRES,
L'angle des rues Bayou et Broad.
GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage; grocerie et liqueurs des meilleures qualités, ainsi que foin, maïs, avoine, son et graine de coton, etc., à des prix bien réduits.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
14 nov—1an.

A. Brousseau's Son.
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
2 janv—

P. WERLEIN,
135 rue du Canal.

Les Meilleurs Pianos!
CHICKERING,
MATHUSHEK,
HALE,
HARDMAN
Pianos pour les climats humides!
Pour le son et la durée, ce sont les plus désirables.
GARANTIE DONNÉE.
Je serai heureux de faire voir mes Pianos au public qu'il désire acheter ou non.
Une jolie collection d'ORGUES pour Eglises, Ecoles et Salons.
Un stock complet de MORCEAUX DE MUSIQUE, DE LIVRES D'INSTRUCTION.
Un assortiment complet d'INSTRUMENTS de MUSIQUE—EN CUIVRE, A CORDES, en BOIS et en MÉTAL—des importations directes d'Europe.
Couvertures de Pianos.—Tabourets de Pianos.
Paiements mensuels très minimes reçus.
P. WERLEIN,
135 rue du Canal.—Nlle-Orléans
20fév—

GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.
PIANOS
Des plus célèbres fabriques :
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.
ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.
Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.
Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.
Adresse :
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
29janv.—

LES
PAPIERS à Cigarettes
JOB
de Jean BARDOU
étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique, qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ses produits.
Adresse : J. Z. PAULHAC,
à TOULOUSE, France.
GRANDE MANUFACTURE
—DE—
COPIES DE LETTRES.
4 mars—1 m. v & c.

MR G. d'AQUIN, lauréat du Conservatoire de Musique de Paris, a l'honneur d'annoncer au public que devant résider à la Nouvelle-Orléans, il prendra des élèves pour le solfège, l'harmonie et donnera des leçons de flûte et d'accompagnement. S'adresser 195 rue Bourbon, chez le Dr Bayon. 15 mars—1m

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
A transféré ses bureaux au No 1 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée). 4 oct—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 29 MARS—CLASSE No 74.
Tirage de 4 heures P. M.

31	27	53	53	29	51	78	8	23	22	6	20

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 29 mars 1881—4 heures P. M.
ABAM GIFFEN
ROGER M. FILTE
Commissaires.
Les peres de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, ... dans nos succursales.